

BULLETIN

LE DEMINEUR

TRIMESTRIEL

de la Fraternelle des Démineurs de Belgique

SECRETARIAT

30, RUE SAINT - JEAN - TERVUEREN

C. C. P. 7537.94 -- Téléphone 57.31.64

RÉDACTION

CASERNE 7/8 - BERCHEM

— — Téléphone : 39.40.67 Anvers — —

N° 2 — MAI 1953

NOTE DE LA

RÉDACTION

Ami lecteur, flamand ou wallon, tu pourras lire dans ce numéro 2 de 1953 du « Bulletin de la Fraternelle des Démineurs de Belgique », deux sortes de littérature.

D'une part, un éditorial, des communiqués d'intérêt général s'adressant tout aussi bien aux wallons qu'aux flamands, d'autre part des communications telles que récits de fêtes, historiettes, qui n'intéressent généralement que les initiés soit de par le lieu où se situe l'évènement, soit de par la saveur **intraduisible** du récit ou de l'anecdote.

Le bon sens (si cher aux Belges) et l'équité, commandent de ne traduire dans nos deux langues nationales que les textes intéressant **tous les démineurs**, et de laisser dans leur vivante expression, soit flamande, soit française, les textes régionaux, de couleur locale.

Cette façon de procéder ne lèse personne mais commande une équitable répartition du volume des écrits, pour éviter toute critique apparemment fondée.

C'est pourquoi je demande instamment aux amis flamands une contribution plus étendue que par le passé, à la rédaction du bulletin.

Chers amis Samijn, Merckx, Cogneau, Baents, Van Cleven et autres sympathiques fils de Flamands, d'Anvers et du Limbourg, sans oublier les Brabançons, un bon mouvement s'il vous plaît. Faîtes valoir à juste titre le caractère si riche et si **folklorique** (dialecte) de votre belle langue imagée que vous aimez tant et dont vous êtes, à bon droit, si fiers.

Chers amis wallons, écrivez-nous aussi un peu plus ; nous n'hésiterons pas à faire imprimer vos textes, en français ou même en wallon du crû, pour peu qu'ils intéressent nos démineurs, car faut-il le rappeler, certaine littérature, si belle soit-elle, ne trouve pas nécessairement sa place dans notre périodique qui se doit d'être vivant **mais** de poursuivre ce but unique :

« **SERVIR ET INTERESSER LE DEMINEUR.** »

Président du Comité de rédaction.

R. PORREWYCK



Notre Assemblée Générale à Gand

LE 7 JUIN 1953

vous réclame nombreux, chers DEMINEURS
Gand vous souhaite la Bienvenue

Programme des Manifestations

- | | |
|---|---|
| 9 h. 45. Rassemblement devant l'église St-Pierre ; | 11 h. 30. Dépôt de fleurs au Monument du Roi Albert ; |
| 10 h. Messe solennelle en mémoire des camarades tués et décédés ; | 12 h. 30. Assemblée générale au local U.F.A.C. Gand ; |
| 11 h. Réception à l'Hôtel de Ville par Monsieur le Bourgmestre ; | 13 h. 30. Repas démocratique au même local ; |
| | 15 h. 30. Promenade dans la ville sous la conduite d'un guide communal. |

MENU DU REPAS :

Potage	Pommes de terre
Hors d'œuvre	Petits poids et carottes
Rôti	Dessert
Moka.	

Le prix modeste de 40 fr. (quarante francs) service compris permettra aux camarades démineurs de prendre part, nombreux, à ce repas, unis dans un coude à coude fraternel. Les membres désireux d'y participer sont priés d'en avertir le camarade Van Cleven, 1, Champs d'Élysée, Gand, et d'en verser le montant à son C.C.P. N° 4511.80. avant le 1-6-1953.

Gand vous attend !

Le dimanche 7 juin 1953, l'Assemblée Générale de la « Fraternelle des Démineurs de Belgique » tiendra ses assises à Gand.

Cette assemblée donnera l'occasion aux démineurs, en service ou démobilisés, de se revoir, de se rendre compte aussi de ce qui a été fait pour défendre leurs intérêts et, défendre le cas échéant leurs droits, acquis souvent au péril de leur vie, pour la sécurité d'autres Belges.

Cette assemblée permettra à nos démineurs de se retrouver très nombreux, nous l'espérons, au cœur de la Flandre, dans la vieille et somptueuse ville de Gand, symbole éloquent de notre esprit de liberté et d'indépendance.

Cette ville rappellera comment les fiers flamands ont toujours manifestés leurs idées d'émancipation contre tous les oppresseurs, qu'ils soient Français, Autrichiens, Espagnols ou Hollandais.

Cet esprit de liberté est inscrit dans la pierre, partout à Gand, aussi bien nomme-t-on Gand, « la ville des Artevelde ».

La ville de Gand est aussi dénommée « Le Manchester belge » en souvenir de Liévin Bauwens qui introduisit en Belgique la technique des métiers à tisser, bien connue des Anglais. Bauwens fut, de la sorte, le précurseur de la très importante industrie textile, qui fait actuellement, la renommée de Gand.

Chers démineurs, n'oubliez pas que la ville de Gand est connue, universellement, pour le goût fastueux de ses floralies.

N'oubliez pas que la ville de Gand (ville des monuments) offre une saisissante image du passé !

- « Gravensteen » construit en 1180 par le Comte de Flandre Philips van den Elzas (inspiration des châteaux forts de Syrie érigés par les Croisés).
- « Gilden huizen » le long de « Graslei ».
- La Cathédrale gothique et ses célèbres tableaux de Van Eyck.
- Ses maisons seigneuriales du Moyen-Age, du XVIIIe s.
- Sa « Romaanse Geeraard ». De Duivelsteen.
- Son hôtel patricien « D'Hane Steenhuyse ».
- Ses musées nombreux et variés.
- Son « Kuip van Gent » et ses témoignages du célèbre passé de Gand.
- Son « Torentans » formé par l'église St-Nicolas, le beffroi et l'église St-Bavon.

Chers démineurs, venez, nombreux, vous retremper dans l'esprit de Breughel et de Uilenspiegel, illustré récemment par la farce des étudiants gantois voulant reprendre le « Gravensteen ».

Chers amis, cordialement, la bonne ville de Gand vous attend le 7 juin 1953.

DEMINEURS, RASSEMBLEMENT !

Je n'inventerai rien en écrivant que, depuis quelques années, notre pays subit une grave crise de moralité et que l'on assiste à une notable diminution d'enthousiasme pour tout ce qui n'est ni médiocre ni vénal.

En ces derniers temps, des voix plus autorisées que la mienne, se sont fait entendre soit à la radio, soit dans la presse, soit surtout dans les différents périodiques édités par de nombreuses fraternelles ou groupements patriotiques. Toutes ces voix sont concordantes pour, d'une part accuser le danger et d'autre part, tenter de rallier les bonnes volontés de ceux qui, légitimement d'ailleurs, de par leur conscience droite et de par leurs indiscutables mérites, ont le devoir d'essayer de réagir, de toutes leurs forces, contre un état d'esprit et de fait qui peut tuer notre civilisation d'êtres libres.

Amis démineurs, vous êtes, pour la plupart, de ceux qui ont indiscutablement le droit de prendre leur part active dans la lutte contre l'inique aberration qui consiste, actuellement, à favoriser les tièdes, les traîtres et à oublier ou à critiquer sournoisement les actes de ceux qui n'ont ménagé ni leurs peines, ni leur santé, ni leur dévouement à un fier idéal : lutter toujours et partout pour l'indépendance et la propreté morale de la Patrie.

Chers démineurs, pour arriver à un résultat tangible dans un combat qui, tôt ou tard, dressera les purs contre les impurs, il faut impérativement vous serrer les coudes.

Flamands, Wallons, issus des Bataillons de déminage ou du S.E.D.E.E., officiers, sous-officiers, caporaux, soldats, ouvriers, de l'active ou de la réserve, démobilisés ou encore en service soit au S.E.D.E.E., soit quelque part à l'Armée, vous devez rallier votre Fraternelle ; vous devez prendre une part active à la vie de votre groupement en vous y intéressant, en lisant ses bulletins ou communications, en assistant à ses réunions ou manifestations, en faisant confiance aux dirigeants que vous avez le droit de choisir librement.

Chers amis, vous devez aussi rester fidèles dans la vie civile ou militaire aux principes d'honneur et de loyauté. Croyez-moi bien, en étant ou en restant ce que je vous demande d'être, vous n'obéirez pas seulement à d'éter-

nels principes mais vous empêcherez, de la sorte, les médisances, les sarcasmes, les hypocrites accusations de ceux qui vous guettent, dans l'ombre - leur climat favori - pour essayer de vous amoindrir ou de vous diviser.

De tous temps et sous toutes les latitudes, la sagesse des nations a proclamé : « L'Union fait la Force ».

N'oubliez pas que vos glorieux ancêtres ont fait de cette phrase notre devise nationale. (Eendracht maakt macht.) Regardez attentivement, au surplus, ceux qui ne sont pas des nôtres sur le plan patriotique ; observez les réactions du monde - hélas peu reluisant des inciviques et de leurs suppôts. Vous verrez que dans l'abjection, le croupissement éhonté des plus lâches turpitudes intellectuelles et morales, il y a, malheureusement, une entente tacite basée sur le ralliement inconditionnel de toutes les tares. « Qui se ressemblent, s'assemblent. »

Faisons nôtre, plus que jamais, cette maxime à double tranchant.

Contre ce que certains appellent « les forces obscures de désagrégation », dressons, en plein jour, le barrage de nos volontés tendues pour plus de justice et de droiture.

Rétablissons l'équilibre sérieusement compromis!

Chers démineurs j'espère que, parmi tant d'autres, mon appel sera entendu et compris.

Camaraderie, cordialité, rassemblement, tels doivent être nos mots d'ordre.

Paraphrasant des paroles qui eurent il n'y a pas si longtemps, un retentissement mondial, je n'hésite pas à vous crier :

« Il n'est pas trop tard, mais il est temps ! »

R. PORREWYCK

24-4-53



Ceci est une histoire, mais une histoire qui à le grand mérite d'être parfaitement authentique.

XAVIER ET LES.... POULES

Hiver 1946-1947. A 200 m. à peine de la frontière allemande, en bordure de la forêt, aux environs de Lichtenbusch, se niche « La Casba ». Une villa ? un bungalow ? Non ! i' s'agit plus prosaïquement d'un baraquement où logent dix hommes perdus à l'est. Dix démineurs qui journellement troublent le majestueux silence de l'Hertogenwald, par leurs rires, leurs chants, leurs destructions d'engins et parfois aussi leurs savoureuses imprécations.

Que le sage leur pardonne celles-ci, il n'est pas toujours gai de se trouver dans ce rude pays, lorsque la neige traîtreusement dissimule un fossé ou un bout de tranchée dans lequel on dégringole, ou encore lorsqu'un gel bien sec vous transforme pieds et mains en charmants petits glaçons.

Quelle joie, la journée terminée, de se retrouver près d'un bon feu. La contrée ne manque point de bois à brûler et c'est heureux, car le poêle américain que possède « La Casba » est un gros mangeur. Dame ! lorsqu'il fait un bon petit 15° sous zéro, on peut avoir des prétentions.

Si trouver le bois n'est rien, le découper est un problème, vite résolu d'ailleurs, puisqu'à Lichtenbusch un allemand se charge de le faire à la scie circulaire, moyennant... Chut !... n'en disons rien, la douane pourrait s'en mêler avec effets rétroactifs.

Or donc, le dit allemand possédait une douzaine de poules, bien précieux s'il en était dans cette ère de restrictions que vivait le « Gross Deutschland ».

Ne voilà-t-il point qu'un jour toute la troupe des gallinacées se porte malade. Toutes sans exception dépérissaient à la suite de l'absorption d'une indigeste pitance que leur avait préparée la mère-poule... pardon, la femme du scieur de bois.

Nous la trouvâmes, pleurant à chaudes larmes, clamant sa douleur et en appelant à tous les saints.

Miracle !!! il se présenta ce saint, il se présenta en la personne du démineur Xavier Leroy. Il se fait fort de remettre sur pattes la gent ailée, agonisante et improductive.

Son remède était simple, peu coûteux, et on allait voir ce qu'on allait voir.

Rayonnante, quoiqu'un peu inquiète quand même, la fermière acquiesca d'autant plus vite, que la situation semblait désespérée. Avait-elle parfaitement compris l'invraisemblable « sabir » de notre ami, lorsque celui-ci lui expliqua sa méthode ? nous pouvons le supposer, puisque d'un « YA » énergique elle lui accorda sa confiance dans la résurrection de sa basse-cour.

Et de commencer aussitôt l'opération, car s'était bien d'une opération collective, qu'il s'agissait.

Manches retroussées, le visage sérieux, tel un chirurgien, la main droite armée d'une lame de rasoir, il tranchait avec dextérité la poitrine du volatile, mettant à nu le gésier qu'à son tour il ouvrait d'une adroite incision afin d'en extirper la bouillie fatale. Sitôt fait il recousait le tout, d'une aiguille agile, enfilée de coton blanc.

Et voilà ! (ici gros soupir de satisfaction du chirurgien) deux jours de repos, rien à manger pendant ce temps et tout ira pour le mieux. Quant à mes honoraires, c'est gratuit, je fais ça pour l'amour... de la couture.

Le lendemain nous revîmes la pauvre femme toute en pleurs... les douze poules avaient renvoyé leurs âmes au Dieu des bêtes.

Dès ce jour, Xavier ne vint plus avec nous pour faire scier du bois.

Marcel Lallemand.



M^r & M^{me} W. GOOSSENS - LAURENT

ont la grande joie de vous annoncer
la naissance de leur fils Martial

Le 25 mars 1953

12, rue du Lierre

Molenbeek-St-Jean

Assemblée Générale Statutaire

CONVOCAATION

Le conseil d'administration a l'honneur de convoquer MM. les Membres de la Fraternelles des Démineurs de Belgique (a.s.b.l.) à l'Assemblée Générale statutaire, qui aura lieu le 7 juin 1953, dans la salle des fêtes de l'U. F. A. C. à Gand.

ORDRE DU JOUR

Allocution du président;
Rapport du Trésorier.
Rapport des Commissaires vérificateurs;
Décharge à donner aux administrateurs;
Elections statutaires;
Fixation de la cotisation 1954;
Approbation du budget 1953;
Divers.

ELECTIONS STATUTAIRES

Les administrateurs cités ci-après sont sortants et rééligibles: SEVRIN, DIEU, LHOOST, MERCKX (Cotton), LALLEMAND, VANDERYDT, VANCLEVEN, SAMIJN, Rob. (DEHEEGER), BERTRAND, DEBACKER, PORREWIJCK (DESMEDT)

Commissaire : PIEREUSE.

Bilan de l'exercice 1952

RECETTES

Cotisations	38.300,00
Brochures	5.253,75
Subsides, dons, etc.	5.585,00
Tombola	15.250,00
Remboursements	95.000,00
Bénéfice vente titres	19.260,00
Intérêts Banque-titres	66.205,50

244.854,25

Avoir au 31-12-1951

C. C. P.	22.945,10
Banque	73.003,24
Numéraire	3.421,30

99.369,64

Solde créditeur 27.081,85

126.451,49

DEPENSES

Veuves	56.881,00
Blessés	12.813,00
Invalides	12.000,00
Divers	9.749,00

91.443,00

Orphelins 1e Communion	16.019,00
Orphelins St-Nicolas	27.200,00
Cotisations U. F. A. C.	6.892,80
Bulletin	23.083,40
Assemblée générale	14.298,00
Administration, taxes matériel de bureau	38.736,20

217.772,40

Balance 27.081,85

244.854,25

Avoir au 31-12-1952

C. C. P.	5.557,95
Banque	120.460,74
Numéraire	432,80

126.451,49

En sus, la Fraternelle possède pour 1.840.000 fr. valeur nominale, de titres. L'analyse de ce bilan se fera à l'assemblée.